

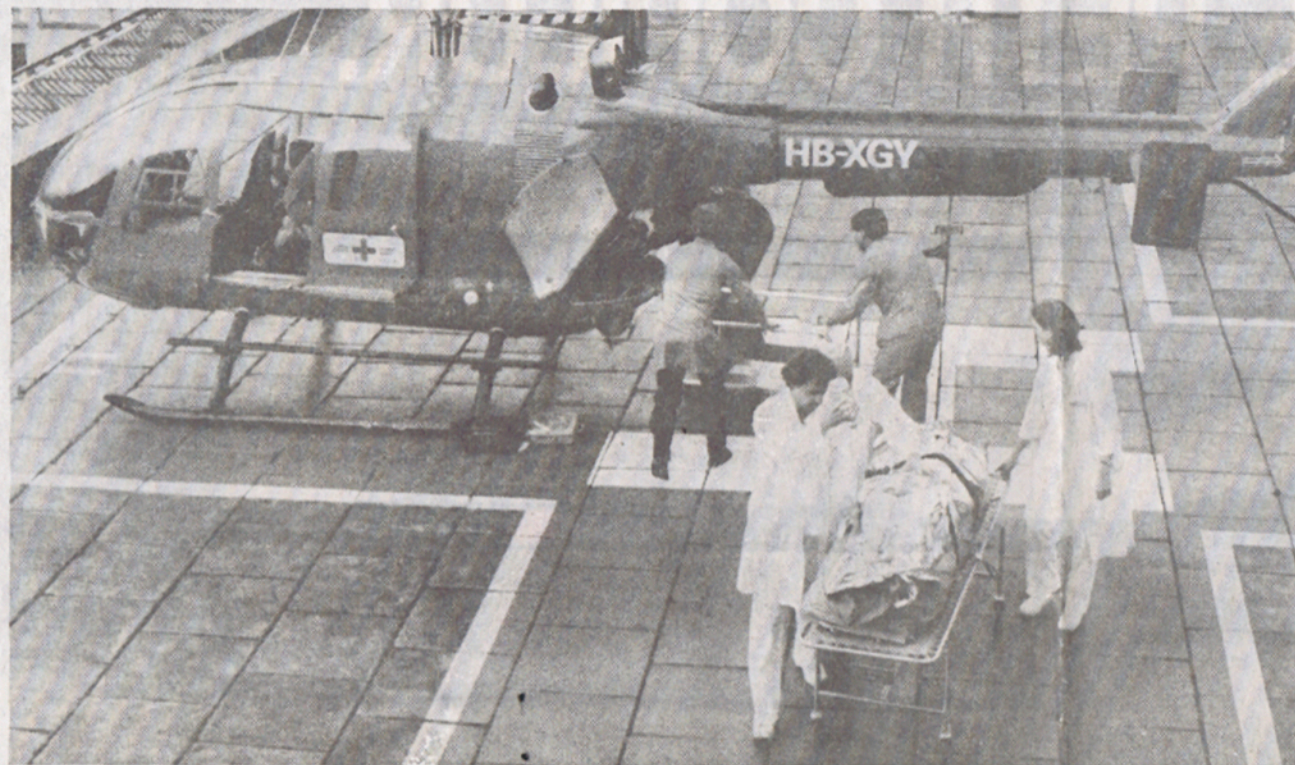
# MAGAZINE

# aviation

la chronique de Mario Sessa

Pour maintenir ses prestations encore longtemps

## La REGA cherche des donateurs



La REGA: au service de tous pour 20 francs...

En tant que fondation humanitaire et d'utilité publique, membre de la Croix-Rouge Suisse, la REGA apporte son aide grâce au soutien de ses donateurs sans exiger de garantie financière préalable pour se faire rembourser ses frais d'intervention. Si elle intervient pour sauver un membre non donateur elle lui enverra une facture certes, mais en 1985, 32 % des frais de mission n'ont pas été payés alors que chaque minute de vol coûte environ 74 francs. Si la REGA veut continuer son œuvre et améliorer encore ses prestations, elle se doit de recruter de nouveaux membres donateurs et c'est justement le but de sa campagne cette année.

En Suisse le sauvetage par voie aérienne est assuré à plus de 90 % par la REGA et ses partenaires. L'an dernier, la REGA a accompli 5299 missions (4820 en 1984) et a transporté 4466 patients (4114) sauvant ainsi de nombreuses vies. Presque la moitié des interventions sont des transports primaires, la REGA amenant un médecin sur les lieux de l'accident afin qu'il prenne les mesures adéquates et accompagne le blessé à l'hôpital le plus approprié aux genres de blessures.

En raison de la longue période de beaux temps de l'an dernier, le nombre d'accidents de montagne s'est fortement accru pour passer à 504 cas (376). Pour 68 personnes (39) les secours sont arrivés malheureusement trop tard. On soulignera aussi la forte augmentation des accidents de la route entraînant des interventions par hélicoptère, ceci malgré les limitations de vitesse et le port obligatoire de la ceinture de sécurité. On a recensé 325 interventions soit 39 % de plus qu'en 1984 avec 234 missions.

La rapidité et l'efficacité des secours de la REGA provient de l'excellente occupation du «terrain» par la fondation qui dispose de quinze bases d'intervention en Suisse. Le centre d'entretien des avions et hélicoptères ainsi que le stationnement des jets-ambulances est à Kloten. C'est aussi de là que tous les rapatriements sont organisés, il y a eu 790 patients ramenés en Suisse (741) dont 643 à l'aide d'un des trois jets.

La statistique des activités de la REGA serait incomplète si l'on ne mentionnait pas les interventions en faveur de la population montagnarde que ce soit du transport de malades, d'animaux, de fourrage et de matériel de construction. Des services rendus pour plus d'un million de francs.

24 heures sur 24 la centrale d'alarme de la REGA, qui a répondu à quelque 60.000 appels l'an passé, met à la disposition des blessés et malades ses 14 hélicoptères et trois jets-ambulances ainsi que son personnel soignant composé de 14 médecins et sept infirmières spécialisées dans les soins intensifs.

### TOUT POUR 20 FRANCS

On l'imagine aisément, toute cette infrastructure coûte fort cher et même si le nombre de donateurs dépasse le million, les frais se sont passablement élevés ces dernières années rendant de nouveaux appuis nécessaires. 40 millions de francs sont annuellement indispensables pour financer le fonctionnement de la REGA, dont deux tiers proviennent exclusivement de dons, legs et des cotisations des membres.

Pour être membre donateur de la REGA, et ainsi bénéficier de la gratuité des services, il en coûte la modique somme de 20 francs par an et par personne ou 50 francs pour toute une famille ! Ce qui signifie qu'avec cinq centimes par jour vous contribuez à maintenir une organisation de sauvetage par voie aérienne au service de l'ensemble des habitants de notre pays.

La survie à moyen terme de la REGA dépend de cette modique somme versée par le plus grand nombre possible de donateurs car les soucis financiers sont loin d'être résolus. Au cours des prochaines années, la REGA devra renouveler la totalité de son parc d'hélicoptères Alouette III et les deux jets en fonction depuis dix ans. Mais aussi développer encore son réseau radio et agrandir ses bases. Ce seront quelque 80 millions de francs qui devront être investis d'ici 1995, alors un geste de chacun est souhaitable...

M. S.

## L'audacieuse entreprise d'un jeune Jurassien Astropresse à la conquête des médias

Une nouvelle agence de presse est née au début de cette année, mais une agence pas comme les autres puisqu'elle traite uniquement des questions relatives à l'aéronautique, l'astronautique, les technologies de pointe et l'informatique. Son siège social se trouve à Bienne et l'agence n'occupe pour l'instant qu'une seule personne à temps complet: son fondateur Roland Keller, un jeune Jurassien de 30 ans.

Roland Keller, anciennement ingénieur en informatique dans une entreprise biennoise, a certes bien les pieds sur terre, mais a toujours eu le nez dans les étoiles. Une passion de l'espace et de l'astronautique qu'il cultive depuis 1969, année où Neil Armstrong a posé pour la première fois le pied sur la lune, au travers de la patiente collection d'articles de presse, de documents et de photographies consacrés au sujet.

Entreprise particulièrement audacieuse, en créant son agence Astropresse, Roland Keller espère parvenir à combler le vide existant aujourd'hui dans l'information des grandes agences dans les domaines des techniques de pointe. Selon lui, elles ne diffusent que des informations brutes aux médias alors qu'il voudrait lui proposer des synthèses et des analyses plus ébauchées sur l'ensemble des événements ayant trait à l'espace et à ce qui s'y rapporte.

Astropresse n'avait pas sa raison d'être il y a encore dix ans, déclare son fondateur, parce que ce n'est qu'aujourd'hui que l'espace est commercialisé et qu'il y a dès lors place pour une information «digeste» destinée à l'ensemble des médias.

Roland Keller a tâté du journalisme comme correspondant local puis aéronautique d'un quotidien jurassien, cela pendant quelques années, une expérience à temps très partiel qui lui a donné envie de voler de ses propres ailes en écrivant et en éditant, si possible un ouvrage original relatant les 25 premiers vols de la navette spatiale américaine sous le titre du «Journal de bord de la navette».

Cette publication devait coïncider avec le vol dans l'espace du premier astronaute suisse, Claude Nicollier, qui était prévu initialement en septembre de cette année. Mais l'on sait que depuis la terrible catastrophe survenue le 28 janvier dernier, les vols seront suspendus pendant au moins une année rendant cette «première» aléatoire.



Son auteur avoue que la parution et la vente de cet ouvrage sera gage de la viabilité de l'agence Astropresse qui ne dispose pas de gros moyens financiers, loin s'en faut. L'édition, la rédaction d'articles techniques, publicitaires ou autres ayant pour thèmes l'astronautique, l'organisation de conférences et d'exposés sont les moyens d'action de l'agence. Une entreprise courageuse qui méritait d'être soulignée.

M. S.